



Berthelon Louis : Né le 12-04-1844 à Morlaix ; 1868, prêtre et vicaire à la cathédrale ; 1871, sous-principal au collège de Saint-Pol ; 1874, O.M.I. ; décédé le 23-04-1896.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1896 p. 279-280.

Le révérend père Berthelon : missionnaire sa vie et ses vertus, Paris, Lyon, Delhomme et Briguet, 1897, 306 p., 23 cm.



Il y a trois, semaines, la *Semaine Religieuse*, parlant de la station quadragésimale à Saint-Corentin, entretenait ses lecteurs du grand succès obtenu par le R. P. Berthelon, des nombreuses conversions dues à son zèle, qu'animait un grand amour de Dieu et des âmes. Hélas ! elle ne pensait pas qu'elle dût ouvrir, sitôt, ses colonnes, pour annoncer sa mort ; elle ne se doutait pas que les adieux prononcés par ce saint religieux, le Dimanche de Pâques, étaient des adieux pour le ciel !... Jeudi dernier, 23 Avril, à 8 heures du soir, il rendait le dernier soupir, en invoquant Notre-Dame de Pontmain, qu'il aimait si ardemment, et dont il écrivit naguère l'histoire avec tant de charme et de piété.

Comme un vaillant missionnaire, vrai soldat du Christ, il est tombé sur le champ de bataille, en pleine Mission, dans la paroisse de Chassenon, au diocèse d'Angoulême, succombant à une fluxion de poitrine qu'il avait contractée en visitant les villages, à la recherche des brebis égarées.

Le P. Berthelon avait à peine 52 ans. Né à Morlaix, après de brillantes études au collège de Saint-Pol-de-Léon, et au Grand-Séminaire de Quimper, il recevait le sacerdoce, le 10 Août 1868, des mains de Mgr Sergent, qui le nommait immédiatement vicaire à la Cathédrale. Il n'y resta que trois ans. En 1871, il devenait sous-principal au collège de Saint-Pol. Pendant les quatre années qu'il y demeura, il s'attacha particulièrement à inculquer plus fortement, dans l'âme des élèves, la dévotion envers la T.

S. Vierge, N.-D. du Creisker. Au mois d'Octobre 18754, il disait adieu à sa famille, dont il était si chéri, à ses nombreux amis, et entra au Noviciat des Oblats de Marie-Immaculée.

Après un séjour de plusieurs années à Paris, à la Maison de la rue Saint-Pétersbourg et au Sacré-Cœur de Montmartre, il devenait Supérieur des Missionnaires Oblats, à Angers ; mais la Sainte Vierge le réclamait et, peu après, on confiait à ses soins, à sa sollicitude, à son amour, le sanctuaire et le pèlerinage de N.-D. de Pontmain. Avec quelle ardeur il y travailla ! Combien grand était son désir d'y entraîner les foules, aux pieds de N.-D. de l'Espérance ! Quand il quitta Pontmain pour Talence, il y laissa une grande part de son cœur, et nous savons que son vœu était d'y revenir et d'y mourir, sous le regard de Marie, dont il aimait à célébrer les grandeurs et la maternelle bonté.

Il n'était Supérieur à Limoges que depuis quelques mois. Il y avait déjà plusieurs années que la confiance et l'estime de ses supérieurs l'avaient nommé assistant du R. P. Provincial des Oblats.

Le P. Berthelon était trop connu, chez nous, pour qu'il soit nécessaire d'insister sur les éminentes qualités de l'esprit et du cœur qui le distinguaient. Toujours affable, il gagnait rapidement les sympathies de ceux qui l'approchaient : à l'exemple du divin Maître, la douceur et l'humilité étaient ses vertus de prédilection. Rigide observateur de la règle, la Congrégation des Oblats le tenait en grande vénération, et « elle perd en lui un saint religieux et un vaillant apôtre », nous écrit un de ses confrères.

Sa mort a été douce et sainte, comme sa vie. Le Père qui l'assistait nous écrit : « Dans sa courte maladie, dans la réception des derniers sacrements, dans son agonie, il a été un modèle parfait de foi, de résignation, d'amour pour Dieu et les âmes. Sa confiance en Notre-Dame de Pontmain a été le charme de ses derniers instants. » Quelques heures avant d'expirer, à la religieuse qui le veillait et l'exhortait au repos, il fit cette réponse : « Ah ! ma Soeur, on ne se repose pas, au moment d'entrer dans son éternité... les fossoyeurs creusent déjà ma tombe ; mais Notre-Dame de Pontmain garde mon âme ! » Ce furent ses dernières paroles...

Par une faveur toute spéciale, les pieuses sœurs du R. P. Berthelon ont obtenu de ramener ses restes à Morlaix et de les déposer dans le tombeau de ses bien-aimés parents. Lundi soir, à 4 heures, un grand nombre de prêtres, prévenus au dernier moment, une foule considérable de ses compatriotes, l'accompagnaient à sa dernière demeure, en demandant à Dieu d'accorder au plus tôt à son fidèle serviteur le repos éternel, après ses durs labeurs, et la joie de l'éternelle lumière.

Et maintenant, cher ami, repose en paix, dans cette vieille terre bretonne que tu n'as jamais cessé d'aimer ; ton souvenir et l'exemple de tes vertus ne s'effaceront jamais du cœur de ceux qui t'ont connu !... *In memoria aeterna erit justus.*

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 1^{er} Mai 1896, p. 279.

Nos lecteurs apprendront avec le plus grand plaisir que la « Vie du R. P. Berthelon, Oblat de Marie Immaculée », va paraître incessamment, Elle a été écrite par un Père de la même Congrégation, qui a beaucoup aimé et intimement connu le P. Berthelon. C'est dire avec quel soin il a retracé la vie et les vertus de celui qui fut son frère en religion, son compatriote et son ami.

Tous voudront avoir sur leur table de travail, à côté de leur prie-Dieu, ce charmant volume qu'ils aimeront à lire et à méditer avec le plus grand profit pour leur âme. Le P. Berthelon était de la trempe de ceux que l'on peut offrir en modèle aux autres. Quand il mourut, voilà quinze mois, la même parole venait sur les lèvres de tous : « C'était un saint ! » Mais qui ne le sait ? Rien n'est plus attrayant que la vie des saints, rien ne porte plus à Dieu que le récit de leurs vertus.

Nous avons parcouru avec émotion le volume que nous annonçons aujourd'hui, et, nous n'en doutons pas, les nombreux amis et condisciples du Père Berthelon, les élèves qu'il a formés à la piété, les prêtres et les fidèles qui ont eu le bonheur d'entendre si souvent, dans notre diocèse, sa parole apostolique, seront édifiés et charmés par la lecture de ces pages écrites, on peut le dire, avec amour, dans un style clair, facile et distingué.

Nous devons de sincères remerciements à la pieuse et dévouée Congrégation des Oblats de Marie, de nous avoir conservé le souvenir du saint Religieux, qui fut et restera l'honneur de notre diocèse de Quimper et de Léon,

C.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 6 Août 1897, p. 502.